

*
**

Or, nous avons fait rencontre, dans un petit volume, fort peu connu, de Champollion-Figeac, qui fut, comme on sait, professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Grenoble, de quelques pages relatives au même jeu, qui se pratiquait, paraît-il, à Grenoble et dans le Dauphiné.

Le volume est intitulé *Nouvelles recherches sur les patois*, etc. Paris, 1809. Champollion y parle de la littérature dauphinoise, en employant cette langue du commencement du siècle, qui est bien de tous les pathos et de tous les patois le plus comique, combien que ce ne soit, après tout, qu'une contrefaçon de Châteaubriand :

« Dès le milieu du dix-septième siècle, une muse dauphinoise se montra pour la première fois sur le Parnasse, et sous les auspices d'Erato, les bergers des bords de l'Isère parlèrent dans des pastorales leur langue naturelle..... »

Champollion explique ensuite que le goût pour la littérature dauphinoise fut cause que quelques personnes s'occupèrent d'ouvrages élémentaires dans le but de faciliter la connaissance du patois, et il cite à ce propos, un *Dictionnaire étymologique de la langue vulgaire qu'on parle dans le Dauphiné*, manuscrit inédit, de 404 pages, grand in-8°.

Ce manuscrit appartenait, en 1809, à M. Dubouchage, préfet du département des Alpes-Maritimes, et correspondant de l'Académie de Grenoble. J'ignore qui le possède aujourd'hui et s'il a été publié. S'il ne l'a pas été et s'il peut être retrouvé, sa mise au jour serait œuvre méritoire.

Champollion-Figeac emprunte à ce dictionnaire quelques citations, entre autres celle que nous allons reproduire :

« *Rapport du Jeu connu en Dauphiné sous le nom de ALLEN-JEAN avec celui que les Grecs appelaient ἀπτιζέειν.*